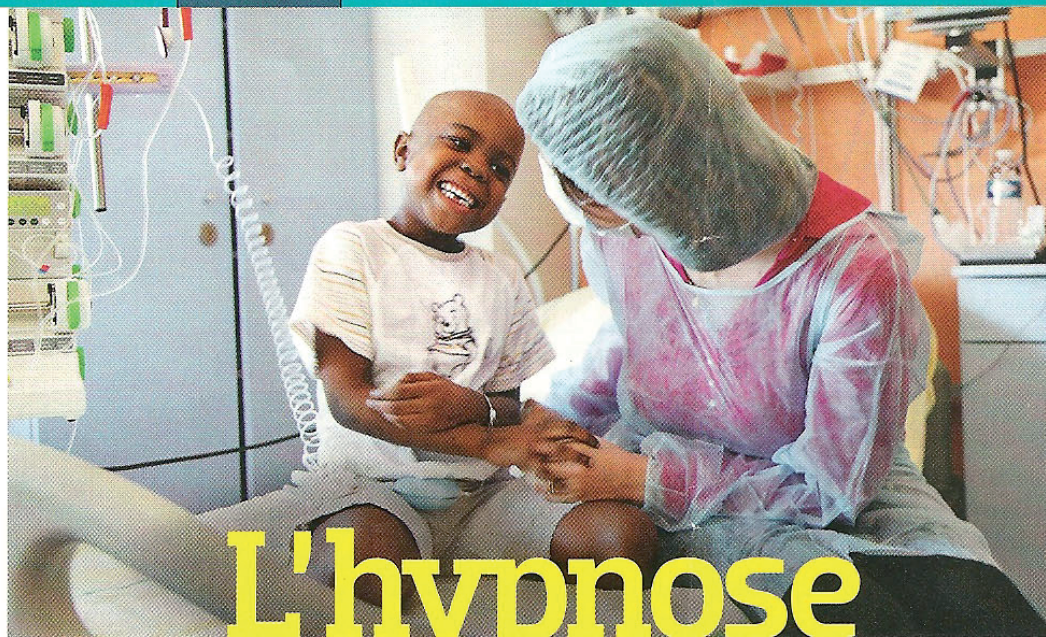


**info****Un prix pour les infirmières**

- **Le prix Isabelle** récompense un projet visant à améliorer la qualité des soins ou le quotidien des soignants dans un service d'hématologie.
- **Doté de 5 000 €** grâce à **Top Santé**, il est décerné à des infirmières par l'association Laurette Fugain, qui sensibilise aux dons de plaquettes et de moelle osseuse contre la leucémie.

L'hypnose

soulage les petits malades

Le quatrième prix Isabelle a permis à des infirmières de se former à l'hypnoalgésie. Une technique qui n'a rien de magique, mais qui soulage réellement les enfants à l'hôpital.

Moins d'un an après que le service d'hématologie du Pr Baruchel à l'hôpital Robert-Debré (Paris) a reçu le prix Isabelle, la vie quotidienne des petits malades s'est adoucie. Décerné par l'association Laurette-Fugain en partenariat avec Top Santé, ce prix consiste en une dotation de 5 000 €. Ce qui a permis de financer en partie la formation en hypnoalgésie

(traitement de la douleur par l'hypnose) de quatorze membres de l'équipe soignante. Les résultats ne se sont pas fait attendre : les enfants en redemandent, pour être soulagés pendant les soins, se détendre ou calmer leurs angoisses la nuit venue.

« Tu te souviens, quand j'ai marqué quatre buts avec l'équipe de Chelsea ? demande Rayan, 5 ans, à Stéphanie, la puéricultrice qui lui raconte des histoires pendant ses soins (sur notre photo). La prochaine fois, tu me raconteras Batman ? » La jeune infirmière va devoir réviser ses classiques, mais cela en vaut la peine : « Entre 5 et 10 ans, les enfants sont très réceptifs. Cela permet de les mettre en confiance et d'instaurer de meilleures relations avec eux. De cette façon, tout le monde est plus apaisé pendant les soins. »

Moins d'anxiété au moment des soins

Parmi les trente-huit enfants accueillis dans ce service, un grand nombre souffre de maladies hématologiques malignes (leucémies aiguës, lymphomes...) nécessitant souvent des gestes invasifs et douloureux. Notamment le myélogramme (examen de la moelle osseuse permettant de faire le diagnostic, puis de surveiller le trai-

tement) ou la ponction lombaire. Gravé dans leur mémoire, le souvenir de cette douleur peut se raviver à chaque nouveau geste. D'où l'idée des médecins et cadres du service de former les soignants de l'unité aux techniques d'hypnoalgésie. « Elle ne remplace en rien les moyens déjà utilisés, mais elle vient s'y ajouter », souligne Valérie Souyri, cadre puéricultrice dans le service.

Une relation plus confiante avec l'équipe

La force du projet : former un grand nombre de personnes du même service, afin qu'il y ait toujours quelqu'un de compétent pour aider l'enfant. De plus, les soignants peuvent travailler en étroite collaboration et chacun comprend ce que l'autre fait. Dans l'idéal, l'un pratique le soin, l'autre utilise l'hypnoalgésie et raconte l'histoire, « emmenant » le petit patient là où il veut (avec son accord, bien sûr). Sébastien et Katia, infirmiers, y voient un moyen de réaliser des soins douloureux sans contention (sans avoir à tenir l'enfant). « L'hypnose nous permet de les approcher différemment en fonction de leur âge, explique Olga. C'est très enrichissant et gratifiant. »

ISABELLE BLIN

DITES DOCTEUR...

Comment ça marche ?

« L'hypnoalgésie consiste à entrer dans le monde imaginaire de l'enfant et à « décoller » avec lui », explique Isabelle Ignace, formatrice et membre de l'institut français d'hypnose.

- **On l'accompagne dans l'univers de son choix pour l'éloigner de la douleur** Certains se mettent à surfer sur une vague d'Hawaï, d'autres à voler comme un oiseau...
- **L'essentiel est que l'enfant se détende et détourne son attention des soins douloureux.**